

R E V U E

Le Club

HIVER 2015



**Club
musical**
de Québec

Trio FINCKEL • HAN • SETZER

Benjamin GROSVENOR, pianiste

LE VIOLON ROUGE

François GIRARD, réalisateur

Joshua BELL, violoniste

Sam HAYWOOD, pianiste



Joshua Bell
Photo Erik Kabik



L'INFORMATION ARTISTIQUE PASSE PAR **leSoleil**

Investis dans la culture de Québec

 **HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC**

VIEUX-QUÉBEC - GRANDE ALLÉE - PLAINES D'ABRAHAM

L'hôtel événementiel de Québec



 **HÔTEL CHÂTEAU
BELLEVUE**

VIEUX-QUÉBEC FACE AU FLEUVE

Tapissé d'histoire et de présent



George V

Le traiteur des grands événements



La revue *Le Club* est distribuée gratuitement à chacun des concerts du Club musical. On peut aussi la lire en format PDF sur le site du Club à l'adresse : clubmusicaldequebec.com, sous l'onglet *Revue Le Club*. En complément d'information, on y trouvera aussi tous les renseignements nécessaires concernant les formats et les tarifs des annonces.

RÉDACTION: Marc-André Roberge, professeur titulaire (musicologie), Faculté de musique, Université Laval

LOGISTIQUE, GRAPHISME ET INFOGRAPHIE: Pouliot Guay, graphistes

PUBLICITÉ: Bernard Pelchat, 418 658-0416
bpelchat@videotron.ca

IMPRESSION: Deschamps impression

Le Club musical de Québec tient à remercier ses fidèles partenaires.

Conseil des arts
et des lettres

Québec

VILLE DE
QUÉBEC

Grand Théâtre
de Québec
Québec

PALAIS
M()NTCALM

HÔTEL CHÂTEAU
LAURIER QUÉBEC
★★★★

leSoleil

radio-classique
92.7
FM
Québec

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Consulat général
de France à Québec



4 Trio Finckel • Han • Setzer

7 Benjamin Grosvenor, pianiste

10 *Le violon rouge*
François Girard, réalisateur

12 Joshua Bell, violoniste
Sam Haywood, pianiste

PROGRAMME RÉCOMPENSE AUX ÉCOLES DE MUSIQUE, 3^e ÉDITION

Félicitations à tous ces élèves dont le Club musical de Québec reconnaît annuellement le travail exceptionnel, l'application, la motivation et le progrès dans l'apprentissage de leur instrument de musique!

Centre musical Uni-Son : Simone Bélanger et Cyrille Bernier

École de musique Arquemuse : Simone S. Chevalier, Béatrice P. Gignac, William Maltais et Minia Beaudoin-Saulnier

École de musique des Cascades de Beauport : Antoine Mallette, Amandine Perrono-Levasseur, Alix Loungnarath, Valérie Dionne et Laura Brandl-Potvin

École Jésus-Marie de Lévis : Jade Desjardins, Mathis Giasson, Juliette Daigle et Zachary Sylvain

École Jésus-Marie de Sillery : Rosalie Bouchard et Chloé Borelli

École préparatoire de musique Anna-Marie Globenski : Émilie Cloutier-Debaque, Raphaël Cuillé et Éloïse Laflamme

École des Ursulines de Québec : Léa Xudous et Ryan Liu

Maison de la musique de Sainte-Foy : Suzanne Émond et Joseph Lefèvre

Conservatoire de musique de Québec : Catherine Mailloux et Marjorie Bourque

Gala de clôture du Concours de musique de la Capitale : Philippe Lemieux et Sylviane Faucher

Pour plus d'information sur notre programme récompense, consultez l'onglet « Relève mélomane » de notre site Web, ou renseignez-vous à info@clubmusicaldequebec.com.

droit au coeur
de la musique

Vendredi 30 janvier 2015, 20 h

Palais Montcalm

Salle Raoul-Jobin

Trio FINCKEL · HAN · SETZER



David Finckel, violoncelliste
Wu Han, pianiste
Philip Setzer, violoniste

LE violoncelliste **David Finckel** et sa femme, la pianiste d'origine taïwanaise **Wu Han**, forment un duo qui mène une carrière internationale depuis les années 1990. La revue *Musical America* les a d'ailleurs couronnés en 2012 du titre de musiciens de l'année. En 1997, ils ont lancé leur propre étiquette de disques, ArtistLed, qui contrôle tous les aspects de l'enregistrement; on compte à ce jour 16 disques. David Finckel, qui a joué au sein du célèbre Emerson String Quartet de 1979 à 2013, et Wu Han, qui a étudié entre autres avec Rudolf Serkin et Menahem Pressler, s'impliquent dans la diffusion de la musique contemporaine. Leur album *For David and Wu Han* (2010) comprend des œuvres écrites à leur intention par Bruce Adolphe, Lera Auerbach, Pierre Jalbert et George Tsontakis. En 2003, ils ont fondé l'institut et le festival annuel de musique de chambre Music@Menlo, dans la Silicon Valley. Depuis 2004, ils dirigent aussi la Chamber Music Society du Lincoln Center, qui présente quelque 200 activités par année (concerts, conférences, cours de maître).

David Finckel, qui enseigne également le violoncelle à la Juilliard School, et Wu Han se produisent en trio avec le violoniste **Philip Setzer**, l'un des membres fondateurs de l'Emerson String Quartet, dont il fait toujours partie. En plus de se produire comme soliste, il est professeur de violon et de musique de chambre à la Stony Brook University et donne régulièrement des cours de maître dans des écoles prestigieuses comme le Curtis Institute (Philadelphie), la Royal Academy of Music (Londres) et le Cleveland Institute of Music.

Les trois musiciens ont enregistré ensemble, sous étiquette ArtistLed, trois disques consacrés aux trios de Dvořák, de Mendelssohn et de Schubert.

COURS DE MAÎTRE

30 JANVIER, 10 H

VIOLONCELLE AVEC DAVID FINCKEL
MUSIQUE DE CHAMBRE AVEC WU HAN

conservatoire de musique
270, rue saint-amable, québec

Programme

Trio Finckel • Han • Setzer

Vendredi 30 janvier 2015, 20 h

Palais Montcalm

Une collaboration de



Desjardins
Caisse Des Rivières
de Québec

Ludwig van BEETHOVEN, *Trio avec piano n° 7 en si bémol majeur*, op. 97, « À l'Archiduc »

Allegro moderato

Scherzo : Allegro

Andante cantabile ma però con moto. Poco più adagio

Allegro moderato – Più presto

Entracte

Johannes BRAHMS, *Trio avec piano n° 1 en si majeur*, op. 8 (version 1889)

Allegro con brio

Scherzo : Allegro molto – Meno allegro – Tempo primo

Adagio

Allegro

Le piano est préparé par Marcel Lapointe.

Le trio est représenté par David Rowe Artists.

Les enregistrements de David Finckel et de Wu Han sont en vente exclusivement sur ArtistLed

www.ArtistLed.com

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 30 janvier

Le mot « trio » désigne depuis la période classique une œuvre de chambre pour trois instruments. Dans le cas du trio à cordes, il s'agit habituellement du violon, de l'alto et du violoncelle; on en trouve des exemples chez Beethoven et Schubert. Le trio avec piano, pour sa part, peut être écrit pour flûte et violoncelle (Weber), clarinette et alto (Mozart, Schumann), clarinette et violoncelle (Beethoven, Brahms), ou violon et cor (Brahms). Le compositeur qui a sûrement le plus contribué au trio est Haydn, qui a en écrit plus d'une centaine dans lesquels il ajoute à l'alto et au violoncelle un instrument à cordes appelé baryton, dont jouait son employeur, le prince Nikolaus Esterházy. C'est cependant pour la distribution violon, violoncelle et piano que l'on compte plusieurs œuvres essentielles. Si le violoncelle a eu pendant longtemps un rôle de soutien harmonique, comme dans les œuvres de Haydn et de Mozart, il devient véritablement un partenaire à l'intérieur de structures en quatre plutôt qu'en trois mouvements dans les trios de Beethoven et de Schubert.

Le trio avec piano a connu une grande popularité au XIX^e siècle, en particulier par le biais d'arrangements permettant aux œuvres de vastes dimensions d'être jouées dans un cadre domestique; d'ailleurs, Beethoven a lui-même transcrit sa *Symphonie n° 2* pour cette distribution. Le répertoire compte des œuvres de compositeurs comme Beethoven, Mendelssohn, Schumann, Brahms, Smetana, Dvořák, Franck, Tchaïkovski, Saint-Saëns, Fauré, Taneïev et Rachmaninov. Parmi les œuvres les plus remarquables du genre, tant pour sa virtuosité que pour la richesse et la variété de sa texture, on retrouve l'unique contribution de Ravel.

Le *Trio avec piano n° 7 en si bémol majeur*, op. 97, de **Ludwig van Beethoven** date de mars 1811. Il est connu

sous le nom de « À l'Archiduc », soit Rodolphe de Habsbourg-Lothringen, archiduc et prince impérial d'Autriche, prince royal de Hongrie et de Bohême (1788-1831), qui avait commencé à prendre des cours de piano et de composition avec Beethoven vers 1803. Le prince, qui deviendra archevêque d'Olmütz en 1819 et cardinal l'année suivante, aura été le plus important patron du compositeur, qui lui dédicacera en tout 14 œuvres, dont les sonates *Les adieux* et *Hammerklavier*, le concerto *Empereur* et la *Missa solemnis*. Cet important mécène était l'un des 51 compositeurs invités par l'éditeur Anton Diabelli à fournir une variation sur une valse de son cru pour une anthologie intitulée *Vaterländischer Künstlerverein* (Association patriotique des artistes); on se rappellera que Beethoven a plutôt écrit 33 variations sur ladite valse au lieu de l'unique pièce commandée.

L'opus 97, qui dure une quarantaine de minutes, a été écrit en mars 1810 mais a fait l'objet de diverses retouches jusqu'à sa publication en 1815. Il suit de près le *Quatuor à cordes n° 11 en fa mineur*, op. 95, et date de la même période que les septième et huitième symphonies. Il se place donc dans ce qu'il est convenu d'appeler la deuxième des trois périodes créatrices de Beethoven (1802-1814). C'est le compositeur lui-même qui a participé à sa création à Vienne en mars 1814, faisant alors sa dernière apparition comme pianiste.

L'œuvre commence par une forme sonate avec un développement comprenant un long passage où s'échangent pizzicatos et staccatos. Le scherzo, dont le début suggère un thème de fugue, possède un surprenant trio en mineur faisant alterner chromatisme mystérieux et rythme de valse. Le mouvement lent, en *ré* majeur, est l'un des plus inspirés de Beethoven. Il se compose d'un thème et de quatre variations suivies d'un retour

au thème dans la coda; son grand lyrisme annonce clairement l'Adagio de la *Symphonie n° 9* et les variations des sonates pour piano de la grande maturité. Le finale, un rondo virtuose, s'enchaîne directement; c'est le piano qui y occupe la plus grande place.

Le *Trio avec piano n° 1 en si majeur*, op. 8, de **Johannes Brahms** a été terminé en 1854 et, curieusement, créé non pas en Allemagne, mais à New York, l'année suivante. C'est à la recommandation de Clara Schumann que le compositeur de 21 ans a pu le faire publier chez Breitkopf & Härtel. Il avait jusque là écrit uniquement pour le piano ou la voix et avait détruit diverses œuvres de chambre, genre avec lequel il ne se sentait pas familier. Le célèbre critique viennois Eduard Hanslick, qui lui était néanmoins très favorable, dira de cette première œuvre de ce type à connaître une diffusion qu'il s'agissait d'une « réalisation immature ».

En 1871, Brahms fait couper une partie du développement du premier mouvement pour une exécution à Vienne. Puis, en 1889, il révisé l'œuvre de façon radicale, l'éditeur Simrock, qui venait d'acquérir les droits pour toutes ses œuvres publiées chez Breitkopf, lui en ayant offert la possibilité. En 1889, il fait savoir à Clara Schumann qu'il avait réécrit son trio et pouvait l'appeler « op. 108 plutôt qu'op. 8 ». Brahms lui-même a participé à la création de sa nouvelle version, donnée à Vienne en 1890. Dans cette forme, entendue ce soir, l'œuvre dure quelque 34 minutes, soit 10 de moins que dans sa

mouture d'origine. Brahms a écrit à un ami qu'il n'avait pas mis une perruque à son trio, mais en avait plutôt peigné et arrangé les cheveux. En fait, il a presque tout réécrit sauf le Scherzo : le premier mouvement a perdu 205 mesures, l'Adagio 58, et le Finale 196. Même s'il souhaitait, semble-t-il, que les deux versions coexistent, seule la version révisée s'est implantée dans le répertoire.

Les quatre mouvements du trio font alterner les modes : les premier et troisième sont en si majeur, alors que les deuxième et quatrième sont en mineur. Cette façon de procéder, en ne revenant pas à la tonalité initiale à la fin, est inhabituelle; on la retrouvait déjà dans la *Symphonie n° 4* (« Italienne ») de Mendelssohn. D'ailleurs, le début du Scherzo possède un caractère qui fait penser à ce compositeur, et plus particulièrement à sa musique pour le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.



▼ Comptables professionnels agréés ▼ Services-conseils ▼ Syndics de faillite

Lévis : 418 833-2114 Donnacona • Lac-Etchemin
 Québec : 418 659-7374 www.lemieuxnolet.ca



Opéra
DE QUÉBEC

Direction générale et artistique : Grégoire Legendre

16 (19 h) • 19 • 21 • 23 (20 h)
MAI 2015

Tosca
Puccini

Hydro Québec
Commanditaire de *Tosca*

418 529-0688 
www.operadequebec.qc.ca
www.billetech.com 

Chef d'orchestre **Giuseppe Grazioli**
 Metteur en scène **Jacqueline Langlais**
 Tosca **Gianna Corbisiero**
 Cavaradossi **Thiago Arancam**
 Baron Scarpia **James Westman**
 Angelotti **Marc-Antoine d'Aragon**
 Le Chœur de l'Opéra de Québec
 L'Orchestre symphonique de Québec

Mardi 3 mars 2015, 20 h

Palais Montcalm

Salle Raoul-Jobin

B enjamin GROSVENOR

Photo Opera Omnia Productions



Benjamin Grosvenor, pianiste

LE pianiste britannique Benjamin Grosvenor a commencé l'étude du piano à l'âge de 6 ans. Gagnant de la BBC Young Musician Competition à l'âge de 11 ans, il a étudié à la Royal Academy of Music, où il a complété ses études en 2012 avec la recommandation d'excellence de la Reine. Il avait fait en 2011 le concert d'ouverture des BBC Proms, où il a été réinvité l'année suivante pour jouer avec le Royal Philharmonic Orchestra dirigé par Charles Dutoit; il s'est produit deux fois en 2014 dans cette prestigieuse série de concerts d'été.

En 2011, Benjamin Grosvenor a signé un contrat avec l'étiquette Decca; il était non seulement le plus jeune musicien britannique à le faire, mais aussi le premier pianiste de son pays à s'associer avec cette firme depuis une

soixantaine d'années. Sa discographie comprend cinq disques, dont le premier (*This & That*, 2008), contient entre autres des pièces de Nikolaï Kapoustine et des transcriptions de György Cziffra. Après un disque comprenant des pièces peu connues de Chopin pour un coffret EMI de 16 disques (artistes multiples) paru en 2010 à l'occasion du 200^e anniversaire de naissance du compositeur, on retrouve *Chopin, Liszt, Ravel* (2012), consacré aux *Scherzos* de Chopin et à *Gaspard de la nuit* de Ravel; l'enregistre-

ment a été honoré par la revue *Gramophone* dans les catégories « Young Artist of the Year » and « Instrumental Award ». Son disque suivant (*Rhapsody in Blue*, 2012) comprend, outre l'œuvre de Gershwin, le *Concerto n° 2* de Saint-Saëns et le *Concerto en sol* de Ravel. Son plus récent album (*Dances*, 2014), choisi comme disque du mois par le *BBC Music Magazine* et le *Gramophone*, est un programme varié consacré à Bach, Chopin, Scriabine, Granados, Schulz-Evler, Albéniz et Morton Gould.

Benjamin Grosvenor s'est attiré les plus grands éloges des critiques. Bryce Morrison, dans le *Gramophone*, a écrit qu'il possédait « une habileté et un talent que l'on a pas entendus depuis les débuts en Russie de Kissin alors adolescent », alors que le *Guardian* a dit de son plus récent disque qu'il était « à couper le souffle ».



Écoutez
comme c'est beau!

radio-classique
92,7
CJSQ
québec

Programme

Benjamin Grosvenor, pianiste
Mardi 3 mars 2015, 20h
Palais Montcalm

Ce récital est généreusement parrainé par
Monsieur Hans-Jürgen Greif.

Jean-Philippe RAMEAU, « Gavotte », extrait des *Nouvelles suites de pièces de clavecin*

Johann Sebastian BACH, « Chaconne »,
 extrait de la *Partita pour violon n° 2 en ré mineur*, BWV 1004 (arr. Ferruccio Busoni)

César FRANCK, *Prélude, choral et fugue*

Entracte

Frédéric CHOPIN

Barcarolle en fa dièse majeur, op. 60

Mazurkas en fa mineur, op. 63, n° 2, et en *do dièse mineur*, op. 30, n° 4

Ballade n° 3 en la bémol majeur, op. 47

Enrique GRANADOS, *Goyescas*

« Quejas, o La maja y el ruiseñor »

« El amor y la muerte, balada »

« El pelele, escena goyesca »

Le piano est préparé par Marcel Lapointe.

Benjamin Grosvenor est représenté
 par Arts Management Group.

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 3 mars

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)

« Gavotte », extrait des *Nouvelles suites de pièces de clavecin* (n° 7)

En plus de laisser sa marque comme théoricien grâce à son *Traité de l'harmonie réduite à ses principes naturels* (1722), Jean-Philippe Rameau aura été le plus important compositeur français d'opéras et de musique pour clavecin du XVIII^e siècle; on songe en particulier à son opéra-ballet *Les Indes galantes* et au célèbre *Tambourin*. C'est dans ses *Nouvelles suites de pièces de clavecin* (v. 1728), qui comprend 16 pièces comme « Les tricoteurs » et « Les sauvages », que l'on retrouve une gavotte en *la mineur*. Elle comprend la danse elle-même suivie de six « doubles », soit des variations de la danse. Rameau passe d'un rythme modéré de noires aux doubles croches, et ce, jusqu'à la fin. Le quatrième double, sûrement le plus surprenant avec ses notes, tierces et accords répétés, rappelle les pièces d'un autre grand du clavecin, Domenico Scarlatti (1685-1727).

Johann Sebastian BACH (1685-1750)

« Chaconne », extrait de la *Partita pour violon n° 2 en ré mineur*, BWV 1004; arr. Ferruccio Busoni (1866-1924)

Le compositeur italien Ferruccio Busoni, comme Franz Liszt, figure parmi les plus grands maîtres de la transcription. S'il a souvent transcrit Mozart et Liszt, ce sont surtout ses arrangements d'œuvres de Bach qui l'ont rendu célèbre. La « Chaconne », cinquième et dernier mouvement de la *Partita pour violon n° 2 en ré mineur* (1720), avait déjà été arrangée par Mendelssohn, Schumann, Brahms et Raff. La version de Busoni, la seule à s'être

imposée, est un classique du genre, comme en témoignent ses nombreux enregistrements. Busoni, qui l'a créée à Boston en 1893, pendant son unique année au New England Conservatory of Music, a écrit l'avoir traitée du point de vue de la sonorité de l'orgue. L'ampleur de la conception montre à quel point il a pensé son arrangement pour cet instrument, d'autant plus qu'il a réalisé une harmonie souvent seulement suggérée par le violon. De plus, il a su traduire cet enchaînement de variations en termes pianistiques en faisant appel à toutes les ressources de son instrument.

César FRANCK (1822-1890)

Prélude, choral et fugue

Le compositeur d'origine belge César Franck, qui a fait carrière à Paris comme organiste à la basilique Sainte-Clothilde et professeur au Conservatoire, a publié plusieurs œuvres pour piano aujourd'hui oubliées. En 1884, à l'âge de 62 ans, il compose le *Prélude, choral et fugue*, œuvre dense et sérieuse accueillie en triomphe lors de sa création. Plutôt que le traditionnel prélude et fugue, comme chez Bach et Mendelssohn, il écrit une œuvre en trois parties. Après un prélude dominé par des arpèges rapides, le choral fait entendre trois fois, en accords arpégés, un thème large dont les notes sont atteintes grâce aux croisements de la main gauche. La robuste fugue, très chromatique, utilise un thème annoncé dans le choral; les arpèges du prélude reviennent à la fin et se mêlent au thème de la fugue.

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

Barcarolle en fa dièse majeur, op. 60
Mazurkas en fa mineur, op. 63, n° 2,
 et en do dièse mineur, op. 30, n° 4
Ballade n° 3 en la bémol majeur, op. 47

Comme la *Fantaisie en fa mineur*, op. 49, et la *Berceuse en ré bémol majeur*, op. 57, la *Barcarolle en fa dièse majeur*, op. 60 (1846), ne fait pas partie d'un groupe, comme c'est le cas pour bien des œuvres de Chopin. Ce type de pièce, qui tire son nom de la chanson des gondoliers vénitiens, suggère le mouvement d'une embarcation sur les vagues. On y retrouve à la main gauche ce mouvement de balancier, au-dessus duquel le compositeur élabore diverses figurations mettant en valeur les doubles notes.

La mazurka, dont Chopin a laissé une cinquantaine d'exemples stylisés, est une danse en trois temps qui a connu une grande vogue dans les années 1830 et 1840. Ces pièces assez courtes reflètent l'intérêt nationaliste que portait le compositeur au folklore de son pays d'origine.

Chopin a écrit quatre ballades sur une période d'une douzaine d'années. Il s'agit ici de pièces qui peuvent ou non avoir un lien avec les poèmes narratifs dont elles portent le nom; Brahms et Liszt, entre autres, en ont aussi écrit. La *Ballade n° 3 en la bémol majeur*, op. 47 (1840-41), pourrait avoir été inspirée par une ballade du poète et activiste politique Adam Bernard Mickiewicz (1798-1855).

Enrique GRANADOS (1867-1916)

C'est aux *Goyescas*, o *Los majos enamorados* (*Goyescas*, ou *Les jeunes gens amoureux*; 1909-12) que l'on associe surtout le compositeur et pianiste catalan Enrique Granados. Ce groupe de six pièces, auxquelles s'en est ajoutée une septième en 1913, trouve son inspiration dans des œuvres du peintre Francisco Goya (1746-1828). Le compositeur, qui les a créées, a par la suite écrit un opéra homonyme; il a trouvé la mort avec son épouse dans le torpillage de leur navire par un sous-marin allemand en revenant de la première donnée à New York. C'est d'ailleurs à elle qu'est dédiée la pièce la plus connue, « *Quejas, o La maja y el ruiseñor* » (*Complainte*, ou *La jeune fille et le rossignol*), au sujet de laquelle le compositeur a écrit : « Avec la jalousie d'une femme et non avec la tristesse d'une veuve. » La pièce la plus longue, « *El amor y la muerte, balada* » (*L'amour et la mort*, ballade), utilise des motifs entendus plus tôt, en particulier un thème de la complainte, joué ici dans l'aigu. « *El pelele, escena goyesca* » (*Le pantin*, scène de Goya), habituellement insérée en cinquième place, fait référence à un pantin de chiffon que font rebondir sur un drap quatre femmes. Le célèbre critique anglais Ernest Newman (1868-1959) a écrit des *Goyescas* qu'elles constituaient « la meilleure improvisation notée ». Il s'agit d'une musique spontanée, souvent écrite rapidement pendant une vague d'inspiration; elle est colorée d'une manière très vive et chaude et est ornée d'une façon luxuriante. Le compositeur disait qu'il y avait concentré toute sa personnalité.

LES VIOLONS DU ROY

LA CHAPELLE DE QUÉBEC

**ANTHONY MARWOOD
CHEZ MOZART**

Le jeu raffiné d'Anthony Marwood dans les plus beaux concertos pour violon de Mozart.

5 MARS 20H

**DIDON ET ÉNÉE**

Le monument baroque de Purcell, en prélude au Carnegie Hall.

9 AVRIL 20H

**SPINOSI, DE VIVALDI
À CHOSTAKOVITCH**

Après son passage remarqué au Club musical, Jean-Christophe Spinosi dirige Les Violons du Roy.

7 MAI 14H ET 20H

**ZÉMIRE ET AZOR,
LA BELLE ET LA BÊTE**

Denys Arcand met en scène son premier opéra!

27 MAI 20H

QUATUOR À LA CARTE

CRÉEZ UNE SÉRIE DE 4 CONCERTS

BILLETTERIE DU PALAIS MONTCALM

418 641-6040 • 1 877 641-6040

VIOLONSDUROY.COM

PARTENAIRE DE SAISON

LE VIOLON ROUGE

François GIRARD, réalisateur



Photo Yves Lacombe

Projection

Auditorium du Musée national des beaux-arts
du Québec

Samedi 28 mars 2015, 19h

ANIMATRICE : Diane Martin

ADMISSION GÉNÉRALE : 9 \$

Membres du MNBAQ et abonnés
du Club musical : 7 \$

Nombre de places limité / Réservations :

418 643-2150

Le violoniste Joshua Bell, invité au dernier concert de la saison du Club musical de Québec, est également interprète de la musique de John Corigliano dans le film de François Girard *Le violon rouge*. En collaboration avec le Musée national des beaux-arts du Québec, nous vous proposons donc une projection spéciale de ce film marquant. Suivra un entretien avec le réalisateur québécois, passionné de musique. Une exploration fascinante de la communion entre musique classique et cinéma!

François Girard, réalisateur

FRANÇOIS Girard s'est fait connaître internationalement autant par ses films que par son travail de scène. Après son premier long-métrage de fiction *Cargo* (1989), *Trente-deux films brefs sur Glenn Gould* (1993) connaît un succès retentissant partout dans le monde. Un peu plus tard, *Le violon rouge*, récipiendaire d'un Oscar, consacre le cinéaste comme une figure importante du cinéma international. Ces deux derniers longs-métrages ont décroché bon nombre de prix Génie et Jutras. En 2007, il réalise *Soie*, récipiendaire de quatre prix Jutras. *Boychoir* est son plus récent long métrage de fiction. François Girard a

aussi signé de nombreuses œuvres pour la télévision dont le film de concert *Secret World* de Peter Gabriel, qui lui a valu un Grammy Award, et un épisode de la série *Yo-Yo Ma Inspired by Bach*.

En 1997, François Girard fait ses débuts à l'opéra en mettant en scène *Oedipus rex* et la *Symphonie de psaumes*. *The Guardian* salue ce spectacle avec la mention « Best theatrical show of the year in the UK ». Girard dirige ensuite sur les scènes d'Europe et d'Amérique *Lost Objects*, *Siegfried*, *Le vol de Lindbergh*, *Les sept péchés capitaux*, *Émilie* et, plus récemment, *Parsifal* au Metropolitan Opera Company.

Au théâtre François Girard a monté *Novecento* d'Alessandro Baricco, *Le procès* de

Franz Kafka et *Le fusil de chasse* de Yasushi Inoue. Il est triple gagnant du très convoité « Herald Angel » remis à la meilleure production au prestigieux Festival d'Édimbourg. Il prépare présentement *En attendant Godot* pour le Théâtre du Nouveau Monde. Il a aussi collaboré avec le Cirque du Soleil en signant *zED*, le premier spectacle de cette compagnie à s'établir au Japon, et *Zarkana*, présenté au Radio City Music Hall de New York, au Théâtre du Kremlin de Moscou et maintenant installé à demeure à Las Vegas.

Jusqu'à ce jour, les projets de François Girard, qui a mérité l'appréciation du public aux quatre coins du monde, ont décroché plus d'une centaine de prix internationaux.

Diane Martin, animatrice

JOURNALISTE, intervieweuse et animatrice pour des émissions quotidiennes en direct à la télé et à la radio pendant plus de 20 ans, dont 11 ans à ICI Radio-Canada Première, Diane Martin a accumulé une expérience riche et variée dans les secteurs de l'information et de la culture et où s'expriment sa curiosité, sa capacité à saisir la balle au bond, sa rigueur et sa chaleur.



Elle se consacre également depuis autant d'années à l'animation d'événements publics où elle conduit des entrevues, des tables rondes et des forums de discussions vivants et informatifs au bénéfice de tous les participants.

www.dianemartin-animatrice.com

Synopsis du film

À Montréal, le fameux « violon rouge » est mis aux enchères. Personne ne connaît vraiment l'histoire de ce mythique instrument fabriqué par le maître italien Nicolò Bussotti en 1681. Au XVII^e siècle, ce dernier crée le violon parfait pour son futur fils. Hélas, celui-ci meurt à la naissance, emportant la mère. Bussotti, fou de chagrin, fait alors don de l'instrument à un orphelinat tenu par des moines.

Le violon rouge (son vernis est fait du sang de la défunte) traverse les siècles. Après avoir enchanté Vienne dans les mains du jeune prodige Kaspar Weiss, parrainé par Georges Poussin, l'instrument se retrouve dans les mains de Frederick Pope, dans l'Angleterre décadente. Plus tard, c'est dans la Chine communiste qu'il échappe aux foudres des révolutionnaires.

Enfin, c'est à Montréal, en 1998, que l'expert Charles Morritz met la main sur cet instrument mythique. Il est alors mis en vente aux enchères par la maison Duval. Le violon rouge trouve preneur pour 2,4 millions de dollars... mais est-ce vraiment le véritable Bussotti ?

Le violon rouge (1998)

Fiche technique

PRODUCTION : Canada, Grande-Bretagne et Italie

DURÉE : 140 minutes

RÉALISATEUR : François Girard

SCÉNARISTES : Don McKellar et François Girard

PRODUCTEUR : Niv Fichman

PRODUCTEUR EXÉCUTIF : Barbara Shrier

COMPOSITEUR DE LA MUSIQUE ORIGINALE

ET ORCHESTRATEUR : John Corigliano

CONSULTANT ET VIOLON SOLO : Joshua Bell

PRODUCTEUR MUSICAL EXÉCUTIF : François Girard

CHEF D'ORCHESTRE : Esa-Pekka Salonen

METTANT NOTAMMENT EN VEDETTE :

Samuel L. Jackson, Carlo Cecchi, Irene Grazioli, Jean-Luc Bideau, Greta Scacchi, Jason Flemyng, Don McKellar, Colm Feore et Monique Mercure.

Générique complet : www.imdb.com/title/tt0120802/combined (en anglais seulement). Pour découvrir d'autres œuvres de François Girard en relation avec la musique, visitez notre partenaire Sillons le disquaire.



M **A** **N** **Q** Musée national des beaux-arts du Québec Québec

Entente de développement culturel



LES P'TITS MÉLOMANES DU DIMANCHE

SPECTACLES MUSICAUX POUR PETITES ET GRANDES OREILLES

8 FÉVRIER
LE CARNAVAL DES ANIMAUX EN FOLIE !
 D'après l'œuvre de Camille Saint-Saëns
 14h - 5\$/enfant 10\$/adulte (40 min.)

22 MARS
BILBO LE HOBBIT
 Récit fantastique de J.R.R.Tolkien, musique de Sergei Prokofiev. 14h - 5\$/enfant 10\$/adulte (40 min.)

12 AVRIL
SATIE : CROQUIS ET AGACERIES
 Musique et texte d'Érik Satie
 14h - 5\$/enfant 10\$/adulte (40 min.)

OÙ : LE CERCLE - 228 ST-JOSEPH EST, QUÉBEC
LE-CERCLE.CA / PETITSMELOMANES.E-MONSITE.COM

Une présentation de Piano-Expert et le Cercle

Joshua BELL et Sam HAYWOOD



Photo Bill Phebs

Joshua Bell, violoniste

LE violoniste américain Joshua Bell, qui a grandi à Bloomington, Indiana, a reçu son premier instrument à l'âge de quatre ans. Il a plus tard étudié avec le célèbre pédagogue Josef Gingold et, à l'âge de 14 ans, s'est produit avec le Philadelphia Orchestra sous la direction de Riccardo Muti, pour ensuite faire ses débuts au Carnegie Hall en 1985 à l'âge de 17 ans. En 1989, il a reçu son *Artist Diploma* de l'Indiana University, où il enseigne maintenant le violon et la musique de chambre.

En 2007, Joshua Bell a joué incognito pendant 45 minutes dans une station de métro de Washington pour une expérience proposée par le *Washington Post*. Seules 7 personnes se sont arrêtées pour l'écouter et une seule l'a reconnu, alors que 1 097 ont passé leur chemin. L'expérience, qui a suscité beaucoup de commentaires, a mené en 2013 à la publication du livre pour jeunes lecteurs *The Man with the Violin* de Kathy Stinson. Le 30 septembre 2014, pour faire la promotion de l'éducation musicale, le violoniste a refait l'expérience en compagnie de neuf étudiants qui feront l'objet du documentaire *Joshua Bell: A YoungArts MasterClass* du réseau HBO. Cette fois, la publicité précédant l'évènement a attiré un vaste public.

Joshua Bell utilise ses propres cadences pour la plupart des principaux concertos du répertoire. Il a créé des œuvres de compositeurs comme John Corigliano, Jay Greenberg, Aaron Jay Kernis, Nicholas Maw, Edgar Meyer et Behzad Ranjbaran. Sa discographie sous étiquette Sony comprend plus de 40 titres, parmi lesquels on retrouve la musique de John Corigliano pour le film *The Red Violin* du réalisateur québécois François Girard. Son plus récent disque, avec l'Academy of St Martin in the Fields, dont il est devenu le directeur musical en 2011, est paru à l'automne 2014. Il est consacré à Bach, et on y retrouve un arrangement pour violon et orchestre de la célèbre *Chaconne* réalisé à partir de l'accompagnement composé par Mendelssohn.

Joshua Bell joue sur un violon d'Antonio Stradivari connu sous le nom de « Gibson ex-Huberman », instrument qui avait été volé à deux reprises à son précédent propriétaire, le violoniste polonais Bronisław Huberman; il utilise un archet de François Tourte.

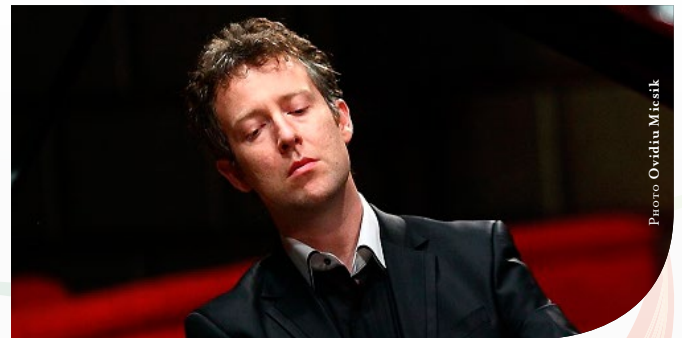


Photo Ovidiu Miesik

Sam Haywood, pianiste

LE pianiste anglais Sam Haywood a étudié à Vienne avec Paul Badura-Skoda et à la Royal Academy of Music avec Maria Curcio, qui avait été une élève d'Artur Schnabel. Il se produit fréquemment avec Joshua Bell de même qu'avec le violoncelliste Steven Isserlis. Il a d'ailleurs enregistré sous étiquette Hyperion des œuvres de Julius Isserlis, le grand-père de Steven. Il a aussi réalisé à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Chopin le premier enregistrement fait sur le Pleyel de 1846 qui avait appartenu au compositeur. Son plus récent disque, *Composers in Love*, regroupe des pièces inspirées par des personnes avec qui les compositeurs avaient un lien amoureux. Il est aussi compositeur et directeur artistique du Solent Music Festival (Lyminster).

Programme

Joshua Bell, violoniste
Sam Haywood, pianiste
Dimanche 29 mars 2015, 16 h
Grand Théâtre de Québec

Ce concert est présenté grâce à la généreuse
contribution de



Ludwig van BEETHOVEN, *Sonate pour violon et piano n° 4 en la mineur*, op. 23

Presto
Andante scherzoso, più Allegretto
Allegro molto

Edvard GRIEG, *Sonate pour violon et piano n° 1 en fa majeur*, op. 8

Allegro con brio
Allegretto quasi Andantino
Allegro molto vivace

Entracte

Johannes BRAHMS, *Sonate pour violon et piano n° 1 en sol majeur*, op. 78

Vivace, ma non troppo
Adagio
Allegro molto moderato

Béla BARTÓK, *Rhapsodie pour violon et piano n° 1*, Sz. 86

Lassú
Friss
Allegro molto

Le piano est préparé par Marcel Lapointe.

Joshua Bell est représenté par IMG Artists LLC.

Il enregistre en exclusivité sous étiquette Sony Classical.

Notes sur les œuvres

au programme du concert du 29 mars

Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate pour violon et piano n° 4 en la mineur, op. 23

Beethoven a consacré à la combinaison violon et piano 10 sonates réparties sur une période de 15 ans. Après trois œuvres publiées sous le numéro d'opus 12 (1797-1798), il compose deux sonates parues à l'origine sous le numéro 23 (1800-1801). Les trois sonates de l'opus 30, puis l'opus 47, paraissent au cours des deux années suivantes; la dernière œuvre du genre, l'opus 96, attendra 1812. Comme la *Sonate n° 5 en fa majeur*, dite « Le printemps », la *Sonate n° 4 en la majeur* est dédiée au comte Moritz von Fries, pour qui Beethoven a aussi écrit le *Quintette à cordes*, op. 29, et la *Symphonie n° 7*, op. 92. Ce mécène, collectionneur d'art et banquier accordera aussi son soutien à Schubert.

La *Sonate n° 4 en la mineur* date de la même époque que la *Symphonie n° 1*, op. 21, et le *Concerto pour piano n° 3*, op. 37. Comme les trois sonates précédentes, elle se compose de trois mouvements, mais le premier (« Presto ») n'est pas une forme sonate comme on pourrait s'y attendre, mais plus un mouvement en deux parties répétées, ce qui est typique de la suite. Le mouvement central, dans la tonalité parallèle (la majeur), est un « Andante scherzoso » qui, dans sa deuxième section caractérisée par des valeurs de notes plus rapides, fait appel à un sujet de fugue commençant par un saut ascendant d'octave. Le mouvement final, un « Allegro molto », est un rondo, forme

qui fait alterner refrain et sections contrastantes. La troisième de ces sections, en fa majeur, est basée sur un motif en valeurs longues qui suggère le thème du finale de la *Symphonie n° 41* (« Jupiter ») de Mozart.

Edvard GRIEG (1843-1907)

Sonate pour violon et piano n° 1 en fa majeur, op. 8

La production de musique de chambre du compositeur norvégien Edvard Grieg se limite à 10 œuvres, parmi lesquelles on retrouve 3 sonates pour violon et piano. Les deux premières (op. 8 et 13) datent respectivement de 1856 et de 1867; elles précèdent donc le célèbre *Concerto pour piano*, op. 16 (1868) et la musique de scène pour la pièce *Peer Gynt*, op. 23 (1875), d'Henrik Ibsen. La troisième sonate (op. 45), pour sa part, a été complétée en 1887. Grieg a toujours tenu ses trois sonates en haute estime et les jouait souvent. Il écrivait en 1900 qu'il s'agissait de ses meilleures œuvres et qu'elles représentaient des périodes distinctes de son évolution compositionnelle: la première étant naïve, la seconde nationale, la troisième affichant des horizons plus larges.

La *Sonate n° 1 en fa majeur*, première œuvre du genre écrite par un compositeur norvégien au XIX^e siècle, s'est attiré des commentaires très élogieux de la part de contemporains comme Niels Gade, Franz Liszt et Hans von Bülow. L'œuvre, terminée à l'âge de 22 ans, a été créée au Gewandhaus de Leipzig par le violoniste suédois Anders Petterson et Grieg lui-même. Elle a été publiée à l'origine en 125 exemplaires, le compositeur étant alors encore peu connu, mais son succès a été tel que

l'éditeur Peters a dû la réimprimer. On y retrouve un langage mélodique parsemé de colorations modales qui traduisent l'intérêt de Grieg pour la musique folklorique nordique. Il a d'ailleurs écrit sa sonate alors qu'il découvrait les compositeurs danois et norvégiens comme Gade et Ole Bull, chez qui l'influence du folklore se fait sentir. C'est particulièrement dans le trio du deuxième mouvement que l'élément national se retrouve de la façon la plus évidente. Grieg y imite les doubles cordes de la musique associée au violon de Hardanger (*hardingfele*), instrument traditionnel norvégien qui possède des cordes supplémentaires vibrant par sympathie.

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Sonate pour violon et piano n° 1 en sol majeur, op. 78

On connaît de Brahms trois sonates pour violon et piano écrites entre 1878 et 1888 : op. 78 (*sol majeur*), 100 (*la majeur*) et 108 (*ré mineur*). La première, écrite après trois ou quatre autres œuvres esquissées puis détruites, suit la *Symphonie n° 2*, op. 73, et précède le célèbre *Concerto pour violon*, op. 77. Brahms, qui aimait écrire l'été alors qu'il se trouvait dans des lieux de villégiature, a composé sa sonate à Pörttschach am Wörthersee, en Carinthie (Autriche), où Mahler a aussi séjourné. On l'appelle souvent « Regensonate » (Sonate de la pluie) parce que le troisième mouvement reprend le motif principal utilisé dans deux des huit lieder de l'opus 59 (1873), « *Regenlied* » (Chant de la pluie) et « *Nachklang* » (Écho). L'intégration thématique élaborée de la sonate, très caractéristique de la musique de Brahms, se voit entre autres dans la reprise du thème du mouvement central dans le rondo final, et ce, dans la même tonalité.

Béla BARTÓK (1881-1945)

Rhapsodie pour violon et piano n° 1, Sz. 86

Le compositeur hongrois Béla Bartók a écrit en 1928 deux *Rhapsodies* pour violon et piano qu'il a toutes les deux orchestrées. La première, qui existe aussi dans une version pour violoncelle et piano, est dédiée au célèbre violoniste hongrois Joseph Szigeti, grand champion des œuvres nouvelles. L'œuvre se compose de deux parties marquées « *lassú* » et « *friss* », termes qui désignent les sections lente et rapide du *verbunkos*, danse hongroise de la deuxième moitié du XVIII^e siècle servant au recrutement des soldats. La partie initiale, en *sol* majeur et remplie de rythmes pointés, est en trois sections. Son thème principal, joué au-dessus d'un bourdon de quinte, est une mélodie ascendante capricieuse tirée du folklore roumain, l'un des nombreux répertoires traditionnels auxquels Bartók, non seulement compositeur et pianiste mais aussi ethnomusicologue, a consacré de nombreuses années de recherche. La deuxième partie, en *mi* majeur, propose deux conclusions : l'une rappelle le thème principal de la première, permettant ainsi de compléter la forme ; l'autre, la plus souvent utilisée (préférée par le compositeur et retenue par Joshua Bell), termine l'œuvre sans retourner à la tonalité de départ.

Canimex est fière de contribuer à l'essor de la musique classique en s'associant au Club musical de Québec et se réjouit de voir les mélomanes rassemblés pour entendre des interprètes exceptionnels offrir d'inoubliables moments.

Bon récital!



www.canimex.com





6 à 16 ans Une expérience de concert unique!

Transmettez votre passion pour la musique aux prochaines générations!

- Billets à 20 \$* pour chaque concert
- Accueil à l'entracte des jeunes et des adultes qui les accompagnent au salon Jeunes VIP
- Inscription au tirage pour la remise de fleurs sur scène aux artistes à la fin du concert

* Certaines conditions s'appliquent.

Tarif JEUNESSE 30 ans et moins

Tarif préférentiel*
jusqu'à 80 % de rabais sur les prix normaux

- 20 \$ le billet pour chacun des concerts
- 60 \$ pour les six concerts de la saison

* Certaines conditions s'appliquent.

Fondée en 1984, l'École de musique Arquemuse accueille par session près de 400 étudiants, enfants et adultes. Garantir un enseignement de qualité tout en développant notre présence sur le plan artistique, voilà la mission que nous poursuivons.

MERCI D'AVOIR ÉTÉ AVEC NOUS PENDANT 30 ANS !

arquemuse
ÉCOLE DE MUSIQUE

École de musique Arquemuse
850, av. de Salaberry, Québec
www.arquemuse.com
418 525-MUSE

Le Club musical de Québec

Fondé en 1891


MIEUX FAIRE AIMER LA MUSIQUE
EN LA FAISANT MIEUX CONNAÎTRE

La musique a besoin du silence de l'âme... et du corps

Un petit rappel comme quoi le silence est d'or pendant que les artistes s'exécutent.

Site Web du Club musical

Pour obtenir les dernières nouvelles de votre Club musical et vous abonner à l'*Infolettre*, consultez le site Web à l'adresse : www.clubmusicaldequebec.com

Suivez-nous aussi sur 

Conseil d'administration

Jean-François Cossette, *président*
M^e Michel Paradis, *vice-président*
Michel Sanschagrin, *trésorier*
Judith Sanschagrin, *secrétaire*
Michelle Paré
Jean-Pierre Pellegrin
François Pigeon
M^e Odette Roy
Lucie Trudel
Roch Veilleux

Direction artistique

Marie Fortin

Disques en vente dans le foyer

Sauf exception, vous pouvez vous procurer dans le foyer les disques des artistes invités, qui se font généralement un grand plaisir de les dédicacer après les concerts.

Le Club musical de Québec

Une affaire de bénévolat

Anne-Marie Bernard	Louise Labelle
Anne Boivin	Serge Masson
André Boudreau	Laurence Molinas
Donald Bouffard	Marie-Paule Morisset-Tremblay
Annik Charbonneau	Danielle Olivier
Catherine Charron-Drolet	Michel Paradis
Thérèse Clermont-Drolet	Michelle Paré
Jean-François Cossette	Bernard Pelchat
Christelle Cotnam	Jean-Pierre Pellegrin
Raphaël Croteau	François et Denise Pigeon
Ghila Daoust	Denyse Pucet
Gilles Drolet	Benjamin René
Louise Forand-Samson	Marc-André Roberge
Lucienne Forbes	Anne-Marie et Bernard Robert
Charles Fortin	Marc Roussel
Jean-Guy Gaulin	Odette Roy
Lise Genest	Stéphanie Roy
Claire Grégoire-Reid	Judith et Michel Sanschagrin
Léa Gosselin	Lucie Trudel
Michel Guay	Gilles et Lise Veilleux
Marjolaine Horreaux	Roch Veilleux

Nos sincères remerciements pour votre généreuse implication.

Club musical de Québec 125 ans

Le Club musical de Québec célébrera en 2016
son 125^e anniversaire.

De nombreuses et fort belles surprises en vue!

Dévoilement de la programmation au concert
du violoniste Joshua Bell,
le 29 mars.

Adoptez le Club  Adoptez un artiste

Le Club musical est à la recherche de commanditaires ainsi que de parrains et marraines d'artistes pour sa saison 2015-2016. Plusieurs formules disponibles.

Faites-nous profiter de vos contacts privilégiés.

info@clubmusicaldequebec.com pour nous mettre en relation avec eux.